

La damoiselle élue

CHOEUR

La damoiselle élue s'appuyait
Sur la barrière d'or du ciel.
Ses yeux étaient plus profonds
Que l'abîme des eaux calmes au soir.
Elle avait trois lys à la main
Et sept étoiles dans les cheveux.

UNE RÉCITANTE

Sa robe flottante
n'était point ornée de fleurs brodées,
Mais d'une rosé blanche, présent de Marie,
Pour le divin service justement portée;
Ses cheveux qui tombaient le long de ses épaules
Étaient jaunes comme le blé mûr.

CHOEUR

Autour d'elle des amants,
Nouvellement réunis,
Répétaient pour toujours, entre eux,
Leurs nouveaux noms d'extase;
Et les âmes, qui montaient à Dieu,
Passaient près d'elle comme de fines flammes.

UNE RÉCITANTE

Alors, elle s'inclina de nouveau et se pencha
En dehors du charme encerclant,
Jusqu'à ce que son sein eut échauffé
La barrière sur laquelle elle s'appuyait,
Et que les lys gisent comme endormis
Le long de son bras courbé.

CHOEUR

Le soleil avait disparu, la lune annelée
Était comme une petite plume
Flottant au loin dans l'espace; et voilà
Qu'elle parla à travers l'air calme,
Sa voix était pareille à celle des étoiles
Lorsqu'elles chantent en chœur.

LA DAMOISELLE ÉLUE

Je voudrais qu'il fut déjà près de moi,
Car il viendra.
N'ai-je pas prié dans le ciel? Sur terre,
Seigneur, Seigneur, n'a-t-il pas prié,
Deux prières ne sont-elles pas une force parfaite?
Et pourquoi m'effraierais-je?

Lorsqu'autour de sa tête s'attachera l'auréole,
Et qu'il aura revêtu sa robe blanche,
Je le prendrai par la main et j'irai avec lui
Aux sources de lumière,
Nous y entrerons comme dans un courant,
Et nous nous y baignerons à la face de Dieu.

Nous nous reposerons tous deux à l'ombre
De ce vivant et mystique arbre,
Dans le feuillage secret duquel on sent parfois
La présence de la colombe,
Pendant que chaque feuille, touchée par ses plumes,
Dit son nom distinctement.

Tous deux nous chercherons les bosquets
Où trône Dame Marie
Avec ses cinq servantes, dont les noms
Sont cinq douces symphonies:
Cécile, Blanchelys, Madeleine,
Marguerite et Roselys.

Il craindra peut-être, et restera muet,
Alors, je poserai ma joue
Contre la sienne; et lui parlerai de notre amour,
Sans confusion ni faiblesse.
Et la chère Mère approuvera
Mon orgueil, et me laissera parler.

Elle-même nous amènera la main dans la main
A Celui autour duquel toutes les âmes
S'agenouillent, les innombrables têtes clair rangées,
Inclinées, avec leurs auréoles.
Et les anges venus à notre rencontre chanteront,
S'accompagnant de leurs guitares et de leurs citoles.

Alors, je demanderai au Christ Notre Seigneur
Cette grande faveur, pour lui et moi,
Seulement de vivre, comme autrefois sur terre,
Dans l'amour, et d'être pour toujours,
Comme alors pour un temps,
Ensemble, moi et lui.

CHOEUR

Elle regarda, prêta l'oreille et dit,
D'une voix moins triste que douce:

LA DAMOISELLE ÉLUE

Tout ceci sera quand il viendra.

CHOEUR

Elle se tut.

La lumière tressaillit de son côté, remplie
D'un fort vol d'anges horizontal.

Ses yeux prièrent, elle sourit;
Mais bientôt leur sentier
Devint vague dans les sphères distantes.

UNE RÉCITANTE

Alors, elle jeta ses bras
Le long des barrières d'or,
Et posant son visage entre ses mains,
Pleura.